

## **Le gospel : le chant de l'espoir**

Ce premier chant, inspiré du célèbre Gospel « Go down Moses » rappelle l'histoire de Moïse et ce n'est pas un hasard ! En effet pour comprendre l'histoire des gospels, il faut remonter au 17<sup>ème</sup> siècle, en 1619, en Virginie quand arrive les premiers esclaves africains. Cette odieuse traite des noirs durera 250 ans. Ce sont plus de 15 millions ! d'esclaves africains qui seront vendus en Amérique. Ils vont vivre dans des conditions absolument effroyables. Le taux de mortalité est très élevé ; on touche là l'horreur de la condition humaine. Pour se donner du courage, ils vont commencer par reprendre leurs chants traditionnels. C'était un moyen de s'encourager, mais aussi de communiquer entre eux. Progressivement, ils vont découvrir la foi chrétienne et le message de liberté de Jésus-Christ. Et c'est naturellement qu'ils vont faire le parallèle entre leur destinée et celle du peuple hébreu esclave de Pharaon. Moïse appelé par le Seigneur pour libérer son peuple va devenir la figure de l'espoir, comme le message de l'Evangile. Petit à petit les chants traditionnels vont ainsi être agrémentés de versets bibliques qui chantent leur foi en Christ comme leur unique espoir, espoir de délivrance pour un peuple si durement opprimé. Plus tard, ces chants traditionnels, ces negro-spirituals seront repris sous le rythme du blues et du jazz et c'est ainsi que sont nés les fameux « gospel songs »

Ces chants qui disent à la fois la dureté de la vie, mais aussi la foi, l'espoir, la confiance en un Dieu qui nous accompagne et nous sauve doivent pouvoir toujours nous inspirer.

### **Amazing Grace**

Amazing grace, how sweet the sound  
That saved a wretch like me.  
I once was lost, but now I'm found.  
Was blind, but now I see.

'Twas grace that taught my heart to feel  
And grace my fears relieved.  
How precious did that grace appear  
The hour I first believed.

Through many dangers toils and snares  
We have already come  
'Twas grace that brought us save that far  
And grace will lead us home

Amazing grace, how sweet the sound  
That saved a wretch like me.  
I once was lost, but now I'm found.  
Was blind, but now I see

### **Merveilleuse Grâce**

Merveilleuse Grâce, à la voix si douce,  
Qui a sauvé un naufragé comme moi.  
Une fois, j'étais perdu mais maintenant je suis retrouvé,  
J'étais aveugle, mais maintenant je vois.

C'était la grâce qui m'a enseigné à mon cœur les sentiments,  
Et la grâce qui a guéri mes peurs.  
Que cette grâce m'est apparue précieuse  
À l'heure où pour la première fois j'ai eu la foi.

Après avoir traversé de nombreux dangers, labeurs et pièges  
Nous sommes déjà arrivés.  
C'est la grâce qui nous a sauvé jusqu'ici,  
Et la grâce nous ramènera chez nous.

Merveilleuse Grâce, à la voix si douce,  
Qui a sauvé un naufragé comme moi.  
Une fois, j'étais perdu mais maintenant je suis retrouvé,  
J'étais aveugle, mais maintenant je vois.

Ce chant « Amazing Grace » est probablement un des plus connus, un des plus enregistrés ; mais connaissez-vous son histoire ?

Ecrit à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, le texte est l'œuvre du poète et pasteur anglais **John Newton** (1725-1807), un personnage étrange. D'abord soldat dans la marine, il rejoint ensuite un navire esclavagiste en Sierra Leone puis un autre navire nommé le « Greyhound » en direction de l'Angleterre. C'est alors, le 10 mars 1748, que frappe un violent orage qui laisse ensuite le navire à la merci de la mer. Après un mois à la dérive, le navire arrive par miracle en Irlande.

Sain et sauf, John Newton, jusqu'alors redoutablement grossier et peu avare en blasphèmes, est désormais un homme changé, reconnaissant que Dieu accepte de sauver un misérable comme lui. Une prise de conscience qui ne l'empêche cependant pas de rester négrier pendant six ans avant de s'installer à Liverpool.

En 1764, il devient pasteur dans le village d'Olney, où il écrit des hymnes pour sa congrégation, dont *Amazing Grace* pour son sermon du 1er janvier 1773. Un texte autobiographique qui parle de lui en s'inspirant d'idées et de phrases du Nouveau Testament :

*Grâce étonnante, au son si doux, Qui sauva le misérable que j'étais ; J'étais perdu mais je suis retrouvé, J'étais aveugle, maintenant je vois.*

En 1788 John Newton dénonce publiquement la traite des esclaves et luttera contre l'esclavagisme, menant à son interdiction en 1807. Peu avant sa mort la même année, John Newton proclamera : « *Ma mémoire est presque entièrement partie, mais je me souviens de deux choses : je suis un grand pêcheur, et Christ est un grand Sauveur.* »

*Amazing Grace* fut chanté avec plus de 20 mélodies différentes et c'est finalement par un concours de circonstances que la mélodie aujourd'hui indissociable d'*Amazing Grace* est associée à l'hymne.

En 1861 éclate la Guerre de Sécession aux Etats-Unis, et *Amazing Grace* fait partie des hymnes distribués aux soldats. Puis au début du XX<sup>e</sup> siècle, *Amazing Grace* deviendra le « *negro spiritual* » par excellence accompagnant toutes les luttes pour la liberté et l'égalité comme dans les années 1960 avec le combat de Martin Luther King pour les droits civiques ou dans les années 70 contre la guerre du Vietnam.

En 2015, une fusillade a lieu dans une église méthodiste noire à Charleston, lors de laquelle neuf personnes sont tuées. Lors de son éloge funèbre, le président **Barack Obama** se met à chanter l'hymne poignant, baume musical pour une communauté en deuil.

Et lorsque le monde entier se voit confiné au printemps 2020 en réponse à la pandémie de Covid-19, la chanteuse Judy Collins, interprète réputée de l'hymne, chante avec un chœur virtuel composé de

chanteurs du monde entier, façon de rassembler les gens, malgré les distanciations physiques imposées, par la puissance émotionnelle d'*Amazing Grace*.

Ces paroles qui chantent cet amour de Dieu me font penser à cette parabole bien connue ; celle de deux fils.

Vous la connaissez : c'est l'histoire d'un fils qui veut vivre sa vie comme il l'entend, sans entrave, loin des siens. Son père lui ayant accordé sa part d'héritage le laisse partir. Après une période de fêtes et d'abondance, la situation devient difficile pour ce fils. Tellement tragique qu'il se trouve sans le sou et n'ayant rien à manger à garder des cochons. C'est alors qu'il décide de retourner vers son père, ne sachant pas trop comment il allait être accueilli.

### **Texte biblique : Luc 15, 20-24**

Il alla vers son père. Comme il était encore loin, son père l'aperçut et fut pris de pitié : il courut se jeter à son cou et le couvrit de baisers.

[21](#)Le fils lui dit : “Père, j’ai péché envers le ciel et contre toi. Je ne mérite plus d’être appelé ton fils...”

[22](#)Mais le père dit à ses serviteurs : “Vite, apportez la plus belle robe, et habillez-le ; mettez-lui un anneau au doigt, des sandales aux pieds.

[23](#)Amenez le veau gras, tuez-le, mangeons et festoyons,

[24](#)car mon fils que voici était mort et il est revenu à la vie, il était perdu et il est retrouvé.”

« Et ils se mirent à festoyer.

Vous connaissez aussi la suite : cet accueil inconditionnel de son Père, qui le ramène à la vie et festoie n'est pas du tout du goût du frère aîné qui ne comprend pas que son Père puisse ainsi accueillir ce fils indigne.

Et oui cet accueil est étonnant ; amazing... Amazing grace ! Amazing ce n'est pas un mot facile à traduire en français : Il peut signifier : étonnant, surprenant ou encore remarquable, formidable. C'est un peu tout à la fois tant il est difficile de recouvrir avec un seul mot ce sentiment d'être porté, accueilli par cet amour de Dieu.

Je ne sais pas si le fils cadet de la parabole était un sinistre personnage à l'image du marin et négrier Newton, mais ce qui est sûr c'est qu'il avait envie de vivre sans trop se poser de question, de profiter de la vie loin de son père. Mais très vite il se retrouve dans une situation de misère extrême, d'une part à cause de ses choix de vie et par des éléments extérieurs comme la famine pour laquelle il n'y est pour rien. Il est au cœur de la tempête. Il aurait pu s'entêter, aller plus loin encore. Il fait un autre choix, plus courageux, celui de l'introspection. « Rentrant en lui-même » nous dit le texte, il décide de retourner vers son Père ne sachant pas comment il allait être accueilli. Cela n'aurait été que du ressort de son frère, il n'aurait pas été accueilli ou alors reçu comme un vaurien à qui on présente l'addition de ses erreurs. Mais son Père au contraire l'accueille à bras ouverts, ne laissant même pas le temps de finir la belle phrase qu'il avait préparée et répétée tout au long de son chemin de retour. La surprise a dû être totale tant pour lui que pour son frère ! Comme fut grande la surprise de John Newton de se sentir aimé et sauvé par un Dieu qui avant de juger ou condamner aime et accueille.

On peine à imaginer ce à quoi devait penser un négrier, à part à son salaire. On peut imaginer que les négriers devaient avoir aucune considération pour la marchandise qu'ils transportaient et ne pas trop se poser de questions.

Et pourtant, la tempête qui frappa le Greyhound, à l'image de la famine qui rendit la vie du fils cadet impossible, obligea John Newton à revoir sa vie autrement. A l'image du fils cadet, il rentra en lui-même et fut comme obligé de reconnaître la grâce dont il était béni, l'amour dont il était enveloppé

malgré la sinistre vie qu'il menait. *« Merveilleuse Grâce, à la voix si douce, Qui a sauvé un naufragé comme moi. Une fois, j'étais perdu mais maintenant je suis retrouvé, J'étais aveugle, mais maintenant je vois. »*

C'est vrai qu'on aimerait si souvent, comme le Fils aîné, que chacun soit jugé, aimé, accueilli par le Seigneur en fonction de sa vie, de sa manière de vivre. Ce serait plus simple, plus juste apparemment. Mais précisément le Seigneur ne fonctionne pas comme nous ; il est étonnant. Il nous surprend comme il a surpris les ouvriers de la première heure dans une autre parabole en accordant le même crédit aux derniers qu'aux premiers venus.

L'apôtre Paul lui-même a connu une histoire proche de celle de John Newton avant de devenir apôtre du Christ, il a commencé sa « carrière » en opprimant les disciples du Christ. Paul écrira plus tard à Timothée *« Je suis plein de reconnaissance envers celui qui m'a donné la force, Christ Jésus notre Seigneur : c'est lui qui m'a jugé digne de confiance en me prenant à son service, moi qui étais auparavant blasphémateur, persécuteur et violent. Elle est digne de confiance, cette parole, et mérite d'être pleinement accueillie par tous : Christ Jésus est venu dans le monde pour sauver les pécheurs dont je suis, moi, le premier. »*

Nous ne sommes pas tous négriers, violents, nous n'avons pas tous des vies dissolues comme le fils cadet, mais tous nous avons besoin d'être regardés avec amour.

Là où nous en sommes, dans notre vie, dans notre foi ou notre absence de foi, le Seigneur nous accueille, nous recueille. Cet amour, cette amazing grace, nous est offerte sans condition, mais non pas sans conséquence. L'amour de Dieu est si délicat et puissant en même temps qu'il a cette capacité à travailler les cœurs. Oui le message de Jésus-Christ peut se résumer un peu de mots : tu es aimé par Dieu, et cette grâce incroyable, étonnante, formidable, elle t'est donnée gratuitement. Veux-tu en vivre ? Es-tu prêt à ouvrir ton cœur ? à te laisser toucher ? à voir ta vie et le monde autrement ? C'est la question qui est posée à chacun d'entre nous

Amen

Emmanuel Fuchs  
20221120